

Abdellatif CHAOUITE

L'immigré : un "objet" de formation !...
Voilà un titre qu'il faut sans doute expliciter.

Le terme objet renvoie d'abord ici à une acception neutre de cible. C'est l'objet délimité par/pour l'interrogation sur une pratique qui le concerne doublement : les formations où l'immigré est objet à former, et les formations où il est objet auquel on se forme.

Ce titre cependant fait miroiter bien d'autres sens possibles. Le pari était justement de se saisir de certains pour les interroger. Ainsi, ne voulant pas nous arrêter uniquement aux comptes-rendus d'expériences — aussi intéressantes soient-elles — nous avons sollicité les collaborateurs à ce numéro à partir de la problématique suivante : la formation comme l'émigration/immigration sont toutes deux des expériences de transformation, de passage entre deux états. L'expérience même qui pose l'immigré comme objet d'une pratique de formation est une expérience première d'auto-transformation... Peut-on imaginer alors une articulation, un appui de ces expériences l'une sur l'autre ? Peut-on (re)mobiliser l'énergie réalisatrice de l'une dans l'effectuation de l'autre ? L'une et l'autre peuvent-elles s'élaborer comme étapes d'un même "voyage" ?... Ce questionnement met du coup en interrogation aussi bien les formés (l'immigré et le professionnel en relation avec lui), les processus de formation, que les formateurs quant à leurs approches, pédagogies...

L'ensemble des contributions — de deux types grosso modo : analyse et expérience — résonne pertinemment avec cette interrogation en soulevant les aspects problématiques des pratiques de formation : les contraintes contextuelles, les limites des méthodes et techniques non adaptées, les non-dits de toutes sortes, les enjeux identitaires...

Et une certitude : l'immigré est un Sujet dans la formation. Seul ce principe garantit contre toute tentative fantasmagique d'en faire un "objet" informe ou diforme à conformer. ■